

MINI-FAITS SUR L'ESTONIE 2010

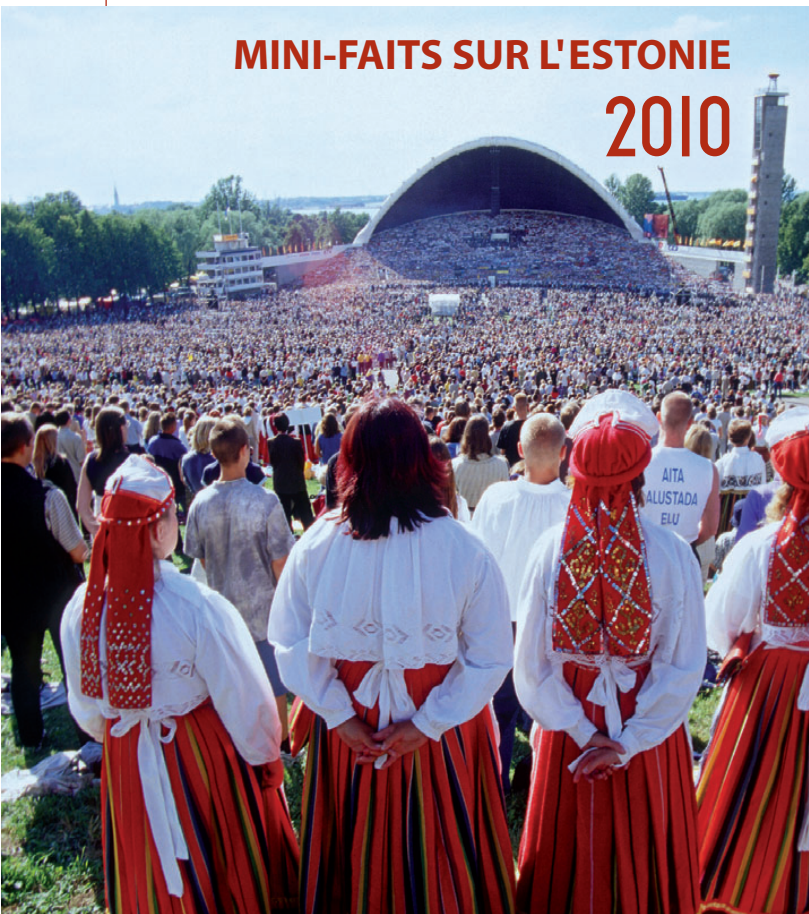
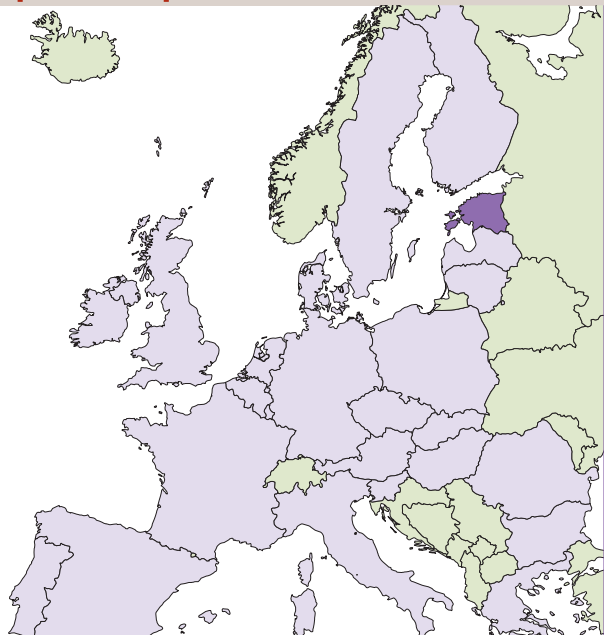


Table des matières

1	République d'Estonie	2
2	Nature	4
3	Population	6
4	Culture	10
5	Santé de la population	12
6	Niveau d'éducation	16
7	Marché du travail	18
8	Coût de la main-d'œuvre et salaires	22
9	Produit intérieur brut	24
10	Finances	28
11	Commerce extérieur	34
12	Industrie	38
13	Agriculture	42
14	Énergie	44
15	Activités scientifiques et de développement	46
16	Technologies de l'information	48
17	Tourisme	52
18	Sources des données et sites Internet sur l'Estonie	54

République d'Estonie



Population	1 324 000
Superficie	45 227 km ²
Monnaie	Couronne estonienne (1 couronne = 100 sents) Taux de change : 1 euro = 15,6466 couronnes estoniennes
Capitale	Tallinn
Découpage administratif	15 régions administratives, 226 collectivités territoriales dont 33 villes et 193 municipalités rurales
Nombre d'îles	1 521
Les plus grandes îles	Saaremaa, 2 671 km ² Hiiumaa, 989 km ² Muhu, 198 km ²
Les plus longs fleuves	Võhandu, 162 km Pärnu, 144 km Põltsamaa, 135 km
Les plus grands lacs	Peipsi, 3 555 km ² (sur le territoire estonien 1 529 km ²) Võrtsjärv, 271 km ²
Point culminant	Suur Munamägi, 318 m
Température	Moyenne 'annuelle : +6 °C -3,4 °C en janvier +17,4 °C en juillet

L'Estonie est une république parlementaire. Le chef de l'État est le Président de la République élu pour cinq ans. L'actuel Président de la République d'Estonie est M. Toomas Hendrik Ilves.

L'Assemblée législative d'Estonie, le Riigikogu, est un parlement monocaméral de 101 députés dont la législature est de quatre ans.

La République d'Estonie fut proclamée pour la première fois le 24 février 1918. En novembre 1918 commença la Guerre de Libération qui se termina le 2 février 1920 par la signature du Traité de paix de Tartu. Par ce traité de paix, la Russie reconnaissait l'indépendance de la République d'Estonie. Le 22 septembre 1921, l'Estonie devint membre de la Société des Nations.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, l'Estonie perdit son indépendance, occupée d'abord par l'Union soviétique (1940–1941), puis par l'Allemagne (1941–1944). À l'automne 1944, l'Estonie fut incorporée à l'Union soviétique pour une cinquantaine d'années. Cette longue période d'occupation s'acheva par la « Révolution chantante » en 1988 et la restauration de l'indépendance le 20 août 1991.

La République d'Estonie est membre de l'Organisation des Nations Unies depuis le 17 septembre 1991, membre de l'OTAN depuis le 29 mars 2004 et membre de l'Union européenne depuis le 1^{er} mai 2004.

La langue officielle est l'estonien. Le drapeau national est un drapeau tricolore bleu, noir et blanc.

La fleur nationale est le bleuet, l'oiseau national l'hirondelle et la pierre nationale le calcaire.

Le blason de l'Estonie représente trois lions bleus sur fond d'or.

2 Nature

Peu peuplée, l'Estonie compte encore beaucoup de paysages d'une grande variété naturelle. Les amoureux de la nature peuvent y découvrir des massifs forestiers, des marécages, des prairies naturelles, des bas-fonds, des petits lacs et des petites rivières.

La forêt couvre 47% du territoire estonien, soit 2 millions d'hectares. Les pinèdes et les boulaies, les deux types de forêts les plus communs, représentent respectivement 34% et 30% de la forêt estonienne. Les sapinières occupent la troisième place (16%).

Les terres agricoles couvrent près d'un tiers du territoire estonien (30%). Les marais et les marécages représentent 5% et les eaux intérieures 3% du territoire. Les métiers liés à la production agricole ont perdu en popularité au cours des dix dernières années.

Au 31 décembre 2008, il y avait 3442 sites naturels protégés en Estonie, dont 5 parcs nationaux, 129 réserves naturelles et 149 paysages protégés.

L'Estonie compte 64 espèces de mammifères, 222 espèces d'oiseaux, 5 espèces de reptiles, 11 espèces d'amphibiens et de nombreuses espèces d'invertébrés. Les eaux estoniennes abritent 74 espèces de poissons.

Le nombre de gibiers reste élevé en Estonie : en 2008, on comptait 63 000 chevreuils, 21 000 sangliers, 19 400 castors, 11 000 élans et 2200 cerfs. En outre, les populations de loups, de lynx et d'ours, espèces extrêmement rares dans certains pays européens, sont toujours bien vivantes en Estonie. Selon les évaluations, 135 loups, 760 lynx et 620 ours vivent dans les forêts estoniennes.

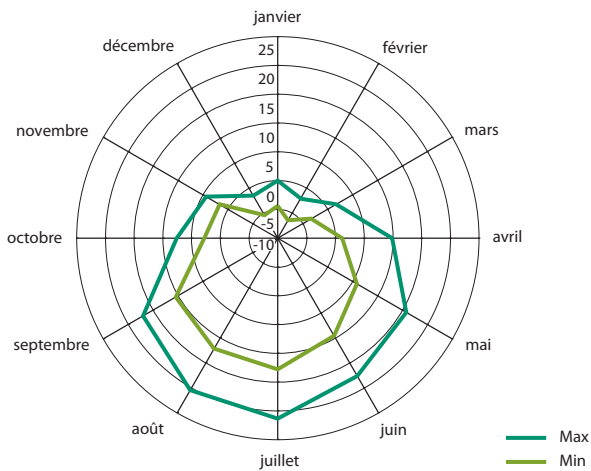
L'extraction des ressources du sous-sol augmente chaque année. Entre 1998 et 2008, la production de schiste bitumineux, la ressource du sous-sol la plus extraite en Estonie, a augmenté de 26%, soit 2,8 millions de tonnes.

Ressources du sous-sol, 2008

	Production	Réserves
Schiste bitumineux, milliers de tonnes	13 706,2	4 851 358,9
Pierre calcaire, mille m ³	3 206,8	944 037,2
Sable, mille m ³	2 798,4	831 296,1
Gravier, mille m ³	1 952,4	128 797,6
Tourbe, milliers de tonnes	702,3	1 603 492,8
Dolomie, mille m ³	526,6	346 341,6
Glaise, mille m ³	171,6	297 947,2
Boue de mer, milliers de tonnes	0,3	3 022,4
Phosphorite, milliers de tonnes	-	2 935 735,0
Pierre de construction cristallite, mille m ³	-	2 968 994,0



Température moyenne, maximum et minimum, en 2009



3 Population

Au 1^{er} janvier 2009, l'Estonie comptait 1,32 millions d'habitants. Seuls trois pays de l'Union européenne sont moins peuplés : Chypre, le Luxembourg et Malte.

La densité de la population en Estonie est très faible. Il y a environ 31 habitants par km². La densité de la population est comparable à celle des États-Unis. Dans l'Union européenne, seuls deux pays ont une densité de population inférieure : la Suède et la Finlande. Près de 30% de la population vit dans la capitale Tallinn et 41% dans les environs de Tallinn. Chaque année, le nombre d'habitants dans la région de la capitale augmente de 0,4%.

La population estonienne est en diminution, mais grâce à l'accroissement des naissances et à la baisse de la mortalité, on observe un ralentissement de cette tendance. En 2008, l'accroissement naturel était positif, et ce pour la première fois depuis 1990. En 2008, le taux de natalité était l'un des plus élevés de l'Union européenne. Le taux de fécondité a atteint 1,7 en 2008.

Le nombre de personnes qui quittent l'Estonie est plus élevé que celui des personnes qui s'y installent. L'immigration augmente toutefois régulièrement chaque année. La plupart des immigrés arrivent de Finlande ou de Russie. L'émigration est moins stable. Ces dernières années, la première destination est la Finlande. Entre 2000 et 2008, près de 2,3% des Estoniens ont émigré.

La répartition par âge de la population estonienne est en évolution. L'indice de pression démographique sur le marché du travail est inférieur à 1, ce qui signifie que, dans les années à venir, en raison de l'évolution démographique, les personnes qui quitteront le marché du travail seront plus nombreuses que les celles qui y entreront. Le taux de personnes à charge (rapport entre le nombre de personnes à charge et le nombre de personnes en âge de travailler) a baissé de la seconde moitié des années 90 jusqu'en 2006. En 2007, ce taux a commencé à augmenter et, selon les prévisions démographiques, il ne s'agit que du début de la croissance, car il y a de plus en plus de jeunes et l'espérance moyenne de vie est en hausse.

En 2008, il y avait 4,6 mariages et 2,6 divorces pour mille habitants. En 2008, le nombre de divorces était le plus bas des 40 dernières années.

DÉFINITIONS

Accroissement naturel : différence entre les naissances et les décès pendant une année.

Taux de natalité : nombre de naissances vivantes pour mille habitants pendant une année.

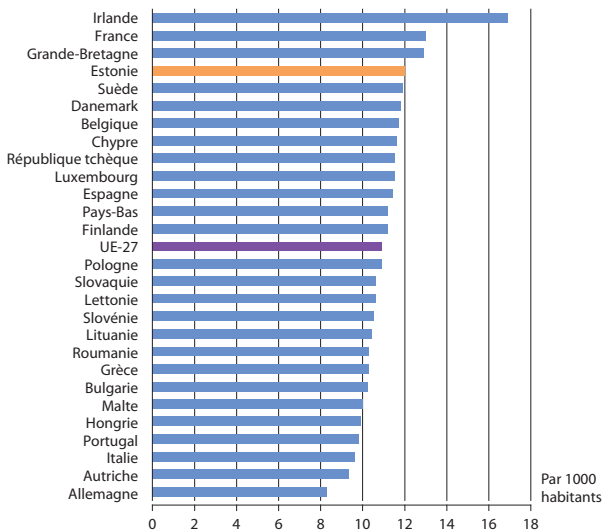
Taux de fécondité : nombre moyen d'enfants par femme en fonction du taux de natalité d'une année donnée.

Indice de pression démographique sur le marché du travail = personnes âgées de 5–14 ans / 55–64 ans.

Taux des personnes dépendantes = ((nombre de personnes âgées de 0–14 ans + nombre de personnes âgées de 65 ans et plus) / 15–64 ans)*100.



Taux de natalité dans l'UE, 2008



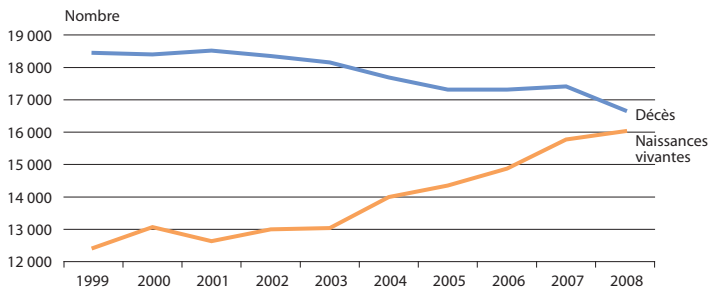
Population, 1^{er} janvier 2009

	Total	Hommes	Femmes
Population	1 324 260	611 089	713 171
0–14	199 164	102 443	96 721
15–64	896 336	433 140	463 196
65+	228 640	75 451	153 189
Pas de données sur l'âge	120	55	65
population des communes urbaines	900 348	401 912	498 436
population des communes rurales	423 912	209 177	214 735
Espérance de vie à la naissance, 2008	74,1	68,6	79,2
Population, %			
0–14	15,0	16,8	13,6
15–64	67,7	70,9	64,9
65+	17,3	12,3	21,5
Estoniens	68,7	69,6	68,0
Russes	25,6	24,7	26,3
autres nationalités	5,7	5,7	5,7
population des communes urbaines	68,0	65,8	69,9
population des communes rurales	32,0	34,2	30,1

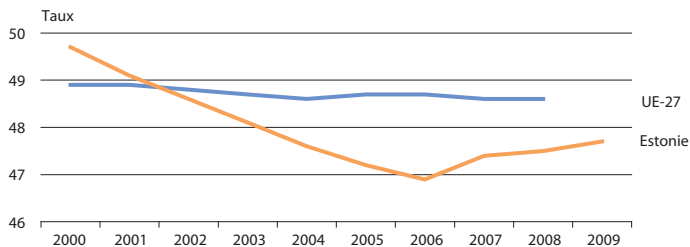
Événements de vie, 2008

	Total	Hommes	Femmes
Naissances vivantes	16 028	8 259	7 769
Décès	16 675	8 403	8 272
Migration	3 671	2 181	1 490
Émigration	4 406	2 059	2 347

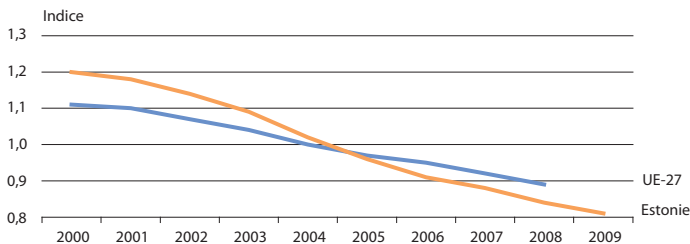
Naisances vivantes et décès, 1999–2008



Taux des personnes dépendantes en Estonie et dans les pays membres de l'Union européenne, 2000–2009



Indice démographique de la pression du marché du travail en Estonie et dans les pays membres de l'Union européenne, 2000–2009



Les Estoniens ont toujours accordé beaucoup d'importance à la culture. La culture joua un rôle significatif pendant le Réveil national au 19^e siècle, ainsi que lors de la restitution de l'indépendance en 1991. L'édition 2009 du Festival de chant et de danse a été l'occasion de célébrer les 140 ans du premier Festival général de chant et de danse chant de Tartu. Les festivals de chant et de danse des pays baltes font partie du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO (depuis 2003), tout comme l'espace culturel de l'île de Kihnu (2003) et la tradition chorale polyphonique seto (2009).

En 2009, les Estoniens ont célébré l'Année des musées. Les musées estoniens ont accueilli plus de 2 millions de visiteurs soit près d'1,5 visites par habitant. Cet indice est l'un des plus élevés d'Europe. 2010 est l'Année de la lecture. En 2008, les bibliothèques nationales d'Estonie ont accueilli plus de 6 millions de visiteurs, ce qui représente plus de 4 visites par habitant et par an. Plus de 11 millions d'ouvrages ont été empruntés dans les bibliothèques nationales, ce qui correspond à près de deux emprunts par visite.

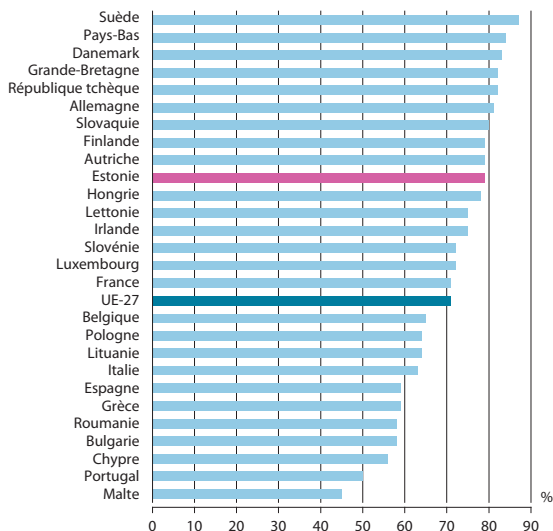
En 2008, plus de 7 millions de livres ont été imprimés en Estonie, soit plus de 5 livres par habitant. Parmi ces livres, 647 étaient des livres pour enfants, dont le tirage total s'élevait à 1,5 millions d'exemplaires.

Les Estoniens aiment beaucoup aller au théâtre. En 2008, les théâtres ont accueilli presque 1 million de spectateurs, soit plus de 700 entrées pour 1000 habitants. Cet indice figure également parmi les plus élevés d'Europe.

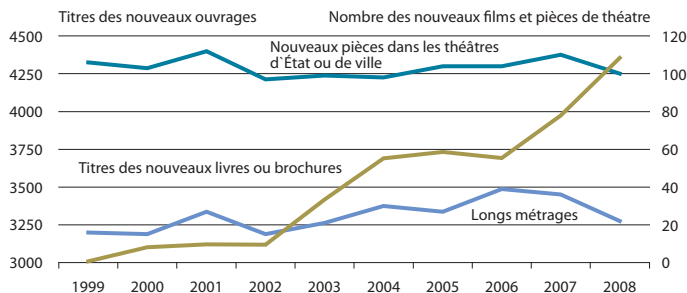
Établissements culturels et nombre de visiteurs, 2008

	Nombre	Visiteurs, milliers
Musées	224	2 059
musées régionaux	90	374
musées d'archéologie ou d'histoire	49	482
musées d'art	18	441
Bibliothèques nationales	566	5 964
Bibliothèques spécialisées ou scientifiques	55	1 750
Théâtres municipaux ou nationaux	12	800
Théâtres ayant bénéficié d'une subvention de fonctionnement du Ministère de la Culture	26	983

Pourcentage de populations des pays membres de l'UE qui ont lu un livre au moins une fois pendant les 12 mois précédents, 2007



Production culturelle, 1999–2008



5 Santé de la population

L'espérance de vie, l'un des principaux indicateurs de la santé d'une population, est en augmentation constante. Au cours des dix dernières années, l'espérance de vie à la naissance a augmenté de 3,5 ans pour les femmes et de 4 ans pour les hommes. En 2008, l'espérance de vie à la naissance était la plus élevée de tous les temps : 79,2 ans pour les femmes et 68,8 ans pour les hommes. En 2008, l'espérance de vie des hommes a connu une hausse significative de presque 1,5 ans, notamment grâce à la diminution des accidents et des autres causes extérieures de décès. Pendant la même période, l'espérance de vie des femmes a augmenté d'un peu moins de 6 mois. Malgré cette tendance positive, l'espérance de vie en Estonie reste inférieure à celle dans la plupart des autres pays de l'Union européenne et la différence d'espérance de vie entre les deux sexes est l'une des plus importantes. Il convient de noter que ces indicateurs tiennent compte de l'espérance de vie attendue à la naissance et que ces chiffres seront donc influencés par les maladies infantiles, les accidents des jeunes et d'autres causes de décès précoces. Par conséquent, un homme qui a déjà 65 ans, vivra selon les statistiques de 2008, probablement encore 13,6 ans et non 3,6 ans.

Le système de santé a connu des changements importants depuis 1997 avec le passage au système des médecins généralistes. Actuellement, 19% des médecins sont des généralistes. Fin 2007, il y avait au total 4504 médecins (sans compter les dentistes), soit 336 médecins pour 100 000 habitants. Cela représente 14 médecins de plus que le chiffre correspondant pour l'Union européenne.

Le niveau général de la santé d'une population et de la protection sociale est également caractérisé par le taux de mortalité infantile. Ce taux varie selon les années, mais il est toutefois en baisse constante. Pendant les deux dernières années, il y avait 5 décès de nourrissons pour 1000 naissances vivantes, ce qui est proche de la moyenne de l'Union européenne (4,5).

De même que dans les autres pays développés, les causes de décès les plus fréquentes sont les maladies cardio-vasculaires. Bien que le nombre de décès causés par des maladies cardio-vasculaires, dont les maladies cardiaques, ait baissé pendant les dix dernières années, ces maladies causaient encore presque la moitié des décès en 2008. La deuxième cause de décès sont les cancers et la troisième les accidents. Chez les hommes, le nombre de décès causés par des accidents a diminué au cours de ces dernières années. Malgré cette diminution particulièrement visible en 2008, cet indicateur est quand même 3,4 fois plus élevé que dans l'Union européenne et 5 fois plus élevé que chez les femmes estoniennes.

DÉFINITIONS

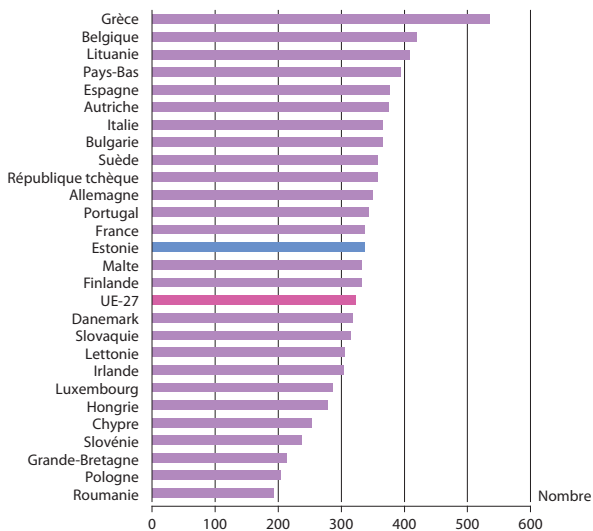
Espérance de vie attendue à un âge donné : nombre moyen d'années que pourraient vivre les individus ayant atteint cet âge si la mortalité par âge restait la même que l'année en question. L'espérance de vie à la naissance peut également être considérée comme la durée de vie moyenne.

Taux de mortalité infantile : nombre de décès d'enfants de moins d'un an pour 1000 naissances vivantes.

Taux de mortalité standardisé : taux utilisé pour comparer la mortalité d'une population et qui est calculé sur la base de tranches d'âge standard afin d'écartier l'influence du sexe et de l'âge.

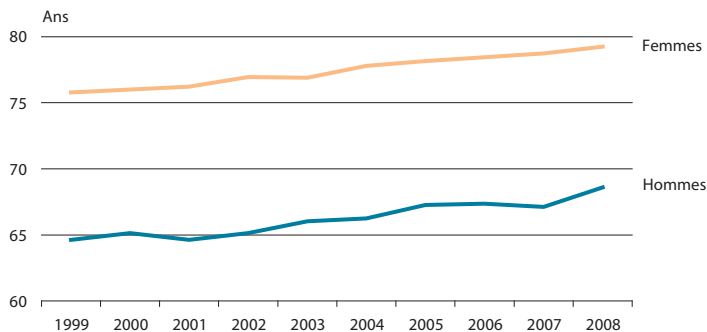


Nombre de médecins par 100 000 habitants en l'UE, 2007^a

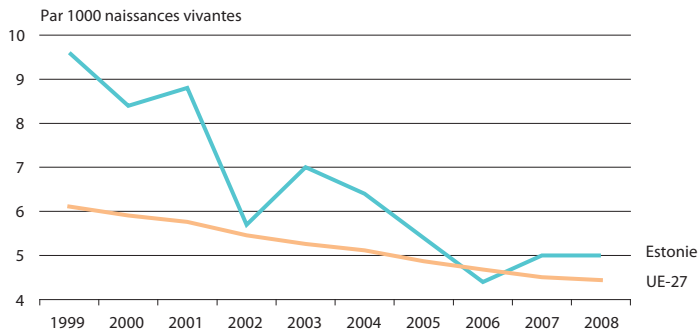


^a 2007 ou les plus récents données possibles

Espérance de vie à la naissance, 1999–2008



Décès de nourrissons par 1000 naissances vivantes en Estonie et dans l'Union européenne, 1999–2008



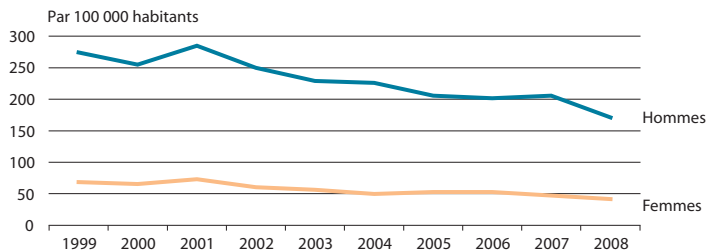
Causes de décès en Estonie et dans l'Union européenne, 2007^a

(taux de mortalité standardisé pour 100 000 habitants)

Total	Estonie	UE-27
Toutes causes	958,9	624,3
Maladies cardio-vasculaires	463,8	232,7
Tumeurs	195,5	177,3
Accidents, intoxications, traumatismes	110,5	38,7
Maladies du système digestif	45,1	31,9
Hommes		
Toutes causes	1 438,3	799,7
Maladies cardio-vasculaires	657,4	286,0
Tumeurs	302,3	234,7
Accidents, intoxications, traumatismes	199,3	58,4
Maladies du système digestif	66,5	41,5
Femmes		
Toutes causes	644,9	483,1
Maladies cardio-vasculaires	343,2	188,3
Tumeurs	136,6	135,2
Accidents, intoxications, traumatismes	38,3	20,2
Maladies du système digestif	29,8	23,2

^a Causes de décès par fréquence en Estonie**Accidents, intoxications, traumatismes, 1999–2008**

(taux de mortalité par 100 000 habitants)



6 Niveau d'éducation

Le niveau d'éducation des Estoniens s'est constamment élevé au cours des dix dernières années. Parmi les personnes âgées de 25–64 ans, le nombre de celles qui ont reçu au moins un enseignement secondaire est passé de 86% en 2000 à 89% en 2009. Le niveau d'éducation des Estoniens est plus élevé que celui de beaucoup d'habitants d'autres pays de l'Union européenne.

En ce qui concerne le niveau d'éducation des actifs, il existe de grandes disparités entre les secteurs économiques. Ceux qui ont reçu un enseignement primaire ou inférieur travaillent généralement dans le secteur primaire, alors que les personnes qui ont reçu un enseignement supérieur travaillent dans le secteur tertiaire. En 2009, 19% de personnes ayant reçu un enseignement primaire travaillaient dans le secteur primaire, 13% dans le secteur secondaire et seulement 6% dans le secteur tertiaire. En même temps, la proportion de personnes ayant reçu un enseignement supérieur dans le secteur tertiaire (47%) était deux fois plus importante que dans le secteur primaire ou secondaire (23% dans les deux).

En 2009, le taux de chômage a augmenté parmi les personnes ayant reçu un enseignement primaire ainsi que parmi les personnes ayant reçu un enseignement supérieur. Pourtant, les personnes dont le niveau d'éducation était inférieur avaient beaucoup plus de difficultés à trouver un emploi. Parmi les personnes ayant reçu un enseignement primaire ou inférieur, 28,6% étaient au chômage (contre 12% l'année précédente).

Incidence du niveau d'éducation des actifs par secteurs économiques, 2009 (%)

	Tous secteurs économiques	Secteur primaire	Secteur secondaire	Secteur tertiaire
Au total	100,0	100,0	100,0	100,0
Enseignement primaire ou inférieur	8,7	19,0	12,9	6,0
Enseignement secondaire ou enseignement postsecondaire non supérieur	52,6	58,4	63,8	46,7
Enseignement supérieur	38,7	22,5	23,3	47,3

DÉFINITIONS

Enseignement primaire ou un niveau plus bas : école élémentaire, collège, enseignement général, formation professionnelle pour les personnes sans enseignement général.

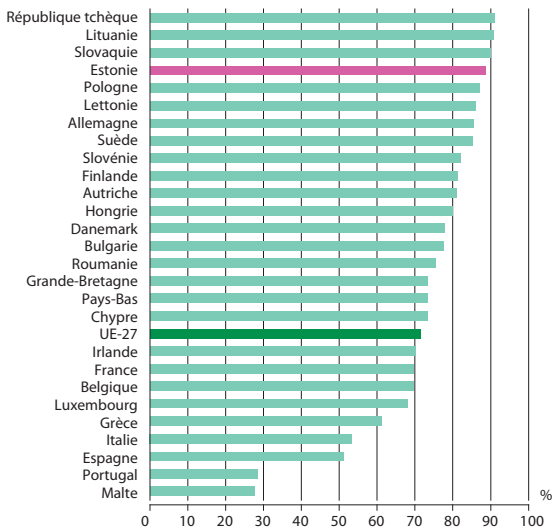
Enseignement secondaire : formation professionnelle sous la base de l'enseignement général, baccalauréat général, lycées des métiers, lycées professionnels.

Enseignement postsecondaire non supérieur : formation professionnelle secondaire sous la base de l'enseignement secondaire.

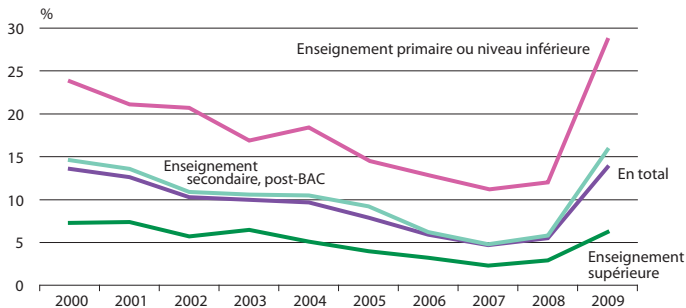
Enseignement supérieur : enseignement spécialisé sous la base de l'enseignement secondaire, licence, master, doctorat.

Secteurs économiques : voir page 18

Pourcentage des personnes ayant au moins le seconde niveau d'éducation, âgée de 25–64 ans dans l'UE, 2008



Taux de chômage par rapport à l'éducation, 2000–2009



7 Marché du travail

Dans les années 90, le marché du travail estonien était caractérisé par une baisse constante du taux d'emploi et une hausse constante du taux de chômage. En 2000, le taux d'emploi était descendu jusqu'à 60,7% parmi les personnes âgées de 15–64 ans. À partir de 2001, la situation du marché du travail s'est améliorée et en 2008, le taux d'emploi des personnes âgées de 15–64 ans était remonté à 69,5%. Seul 0,5% séparait l'Estonie de l'objectif de la Stratégie de Lisbonne qui devait être atteint en 2010. Malheureusement, la crise économique commencée en 2008 a aussi touché l'Estonie et la situation du marché du travail a connu un changement radical. En 2009, le taux d'emploi parmi les 15–64 ans est descendu à 63,2% et cette baisse concerne plus les hommes que les femmes.

Le taux d'emploi des femmes estoniennes est l'un des plus hauts de l'Union européenne. L'objectif de la Stratégie de Lisbonne concernant le taux d'emploi des femmes, qui devait être atteint en 2010 (60%), était atteint dès 2005. En 2008, le taux d'emploi des femmes est monté jusqu'à 66,3%, mais en 2009 il est redescendu jusqu'à 63%. L'objectif de la Stratégie de Lisbonne concernant le taux d'emploi des personnes âgées est déjà largement dépassé : alors que la Stratégie exigeait un taux d'emploi de 50% parmi les personnes âgées de 55–64 ans, en Estonie, cet indicateur était 60,4% en 2009.

Le taux de chômage, qui était de 13,6% en 2000, a baissé jusqu'en 2007 pour atteindre 4,7%. Dans la première moitié de 2008, le taux de chômage est resté stable autour de 4%, mais pendant la deuxième moitié de la même année puis pendant le premier trimestre de 2009, le chômage a rapidement progressé. Aux trimestres suivants, l'augmentation du nombre de chômeurs a ralenti. Il y avait de moins en moins de nouveaux chômeurs, mais le nombre des chômeurs de longue durée ou des personnes désespérées était en augmentation. En 2009, il y avait 26 000 personnes qui cherchaient du travail depuis un an ou plus. 9000 personnes avaient renoncé à chercher du travail, parce qu'elles ne croyaient plus à la possibilité de trouver un emploi. En 2009, les chômeurs représentaient 13,8% de la population active, soit plus qu'en 2000, lorsque le taux de chômage était à son plus haut niveau. En comparaison avec 2008, le taux de chômage de l'Estonie a augmenté davantage que la moyenne de l'Union européenne. Si en 2008 le taux de chômage estonien était beaucoup plus bas que la moyenne de l'Union européenne, en 2009, seules la Lettonie et l'Espagne avaient des taux plus élevés.

DÉFINITIONS

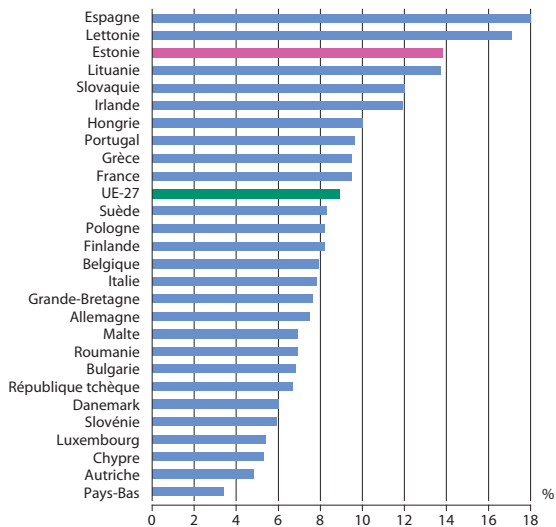
Secteur primaire : agriculture, sylviculture, pêche.

Secteur secondaire : industrie, approvisionnement en électricité, gaz et eau, recyclage, construction.

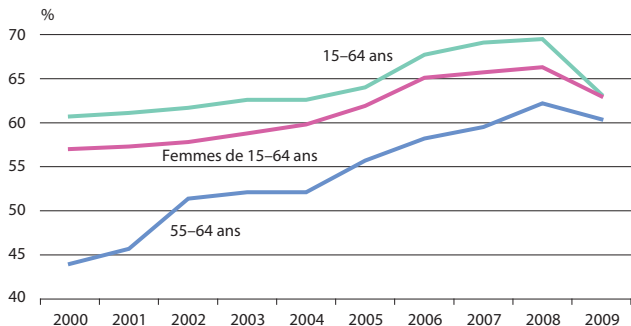
Secteur tertiaire : commerce, services, etc.



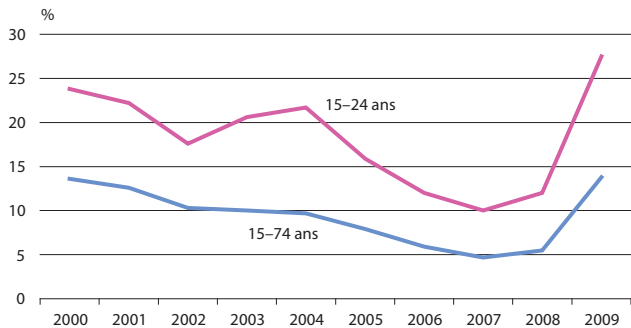
Taux de chômage dans les pays membres de l'Union européenne, 2009



Taux d'emploi, 2000–2009



Taux de chômage, 2000–2009



Situation de l'emploi des personnes âgées de 15–74 ans, 2009

	Total	Hommes	Femmes
15–74 ans au total, milliers	1 038,8	486,3	552,5
Actifs, milliers	690,9	346,6	344,3
Actifs occupés, milliers	595,8	288,1	307,7
secteur primaire	24,0	16,0	8,0
secteur secondaire	188,7	128,2	60,5
secteur tertiaire	383,1	143,9	239,2
commune urbaine	498,1	245,2	252,9
commune rurale	192,8	101,4	91,3
secteur public	158,6	47,6	111,0
secteur privé	437,3	240,5	196,8
Estoniens	453,8	228,7	225,1
autres origines	237,1	118,0	119,1
chômeurs, milliers	95,1	58,5	36,5
moins de 6 mois	49,3	29,1	20,2
6–11 mois	19,7	13,7	5,9
12 mois ou plus	26,1	15,7	10,4
Inactifs, milliers	348,0	139,7	208,3
étudiants	105,5	50,9	54,7
malades ou handicapés	50,5	29,8	20,8
en congé parental ou familial	43,2	2,4	40,8
l'âge de la retraite	131,7	45,0	86,7
désespérés (sans espoir de trouver un emploi)	8,7	6,0	2,7
autres raisons	8,3	5,6	2,7
Taux de participation à l'emploi, %	66,5	71,3	62,3
Taux d'emploi, %	57,4	59,2	55,7
Taux de chômage, %	13,8	16,9	10,6

8 Coût de la main-d'œuvre et salaires

Selon l'enquête du Bureau estonien des Statistiques en 2008, le coût mensuel de la main d'œuvre a été multiplié par 2,1 par rapport à 2002. La croissance la plus importante a eu lieu dans l'industrie forestière (2,8 fois), la moins importante dans le domaine de l'immobilier, de la location et du commerce (1,7 fois).

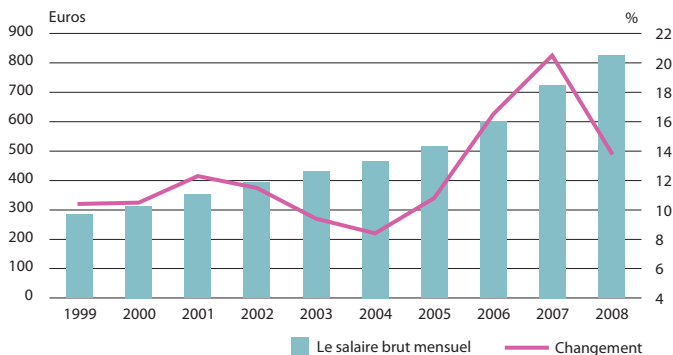
En comparaison avec 2007, la croissance du coût moyen de la main-d'œuvre en 2008 a été la plus importante dans l'industrie forestière (33,4%) et la moins importante dans la construction (8,2%).

L'un des constituants du coût de la main-d'œuvre est le salaire mensuel brut du salarié. En comparaison avec 1999, le salaire brut moyen a été multiplié par 2,9 pendant les 10 dernières années. Le salaire brut moyen a le plus augmenté dans l'agriculture et la chasse (4,2 fois) et le moins dans l'intermédiation financière (2,4 fois).

La forte croissance des salaires amorcée en 2006 a pris fin en 2008. En 2008, par rapport à l'année précédente, le salaire brut moyen a le plus augmenté dans l'industrie forestière (24%) et le moins dans la construction (7,7%).

La croissance du salaire réel, pour laquelle on tient compte de l'évolution de l'indice des prix, était de seulement 3,2% en 2008. Depuis 1993, la croissance du salaire réel n'avait été inférieure qu'à deux reprises : 2,3% en 1993, et 2,1% en 1996.

Le salaire moyen brut et son changement depuis l'année précédente, 1999–2008



DÉFINITION

Coût de la main-d'œuvre : dépenses supportées par l'employeur pour l'emploi de la main-d'œuvre

Salaire brut moyen et coût de la main-d'œuvre mensuels selon l'activité économique, 2008

Economic activity	Salaire mensuel brut en euros	Coût de la main-d'œuvre en euros	Évolution par rapport à l'année précédente, %	
			Salaire brut mensuel	Coût de la main-d'œuvre
Agriculture et chasse	635	852	15,4	16,0
Sylviculture	874	1 258	24,2	33,4
Pêche	666	891	13,1	13,0
Industries extractives	958	1 301	16,0	17,2
Industrie manufacturière	763	1 033	12,1	12,9
Approvisionnement en électricité, gaz et eau	961	1 311	19,8	19,6
Construction	897	1 206	7,7	8,2
Commerce en gros et commerce de détail, réparation des véhicules à moteur, des motocycles, des objets de consommation personnelle et des appareils ménagers	787	1 060	12,3	12,6
Hébergement et restauration	526	704	15,1	15,5
Transport, entreposage et communication	875	1 185	9,2	9,1
Intermédiation financière	1 527	2 096	12,7	12,4
Activités immobilières, location et services aux entreprises	893	1 198	14,0	14,1
Administration publique et défense, sécurité sociale obligatoire	1 061	1 434	16,1	16,6
Enseignement	723	969	20,5	20,5
Santé et système social	847	1 132	20,0	20,0
Autres services publics, sociaux ou individuels	705	948	15,5	15,6
MOYENNE DE TOUTES LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES	825	1 113	13,9	14,3

9 Produit intérieur brut

L'année 2008 a marqué un tournant dans l'économie estonienne : la croissance rapide qui durait depuis 8 ans a pris fin et le produit intérieur brut (PIB) a chuté de 3,6%. La croissance du PIB a ralenti dès 2007, notamment en raison de la réduction de la demande intérieure. En 2008, avec la crise économique globale et le refroidissement général du climat économique, les opportunités de crédit et d'exportation ont été réduites en Estonie et dans le monde, ce qui a entraîné une croissance négative. En 2009, la crise s'est intensifiée.

En 2008, les principales composantes de la demande intérieure ont baissé : les dépenses de consommation privée ont chuté de 5% et la formation brute de capital fixe de 12%. La demande intérieure totale en valeur réelle a baissé de 10% au cours de l'année.

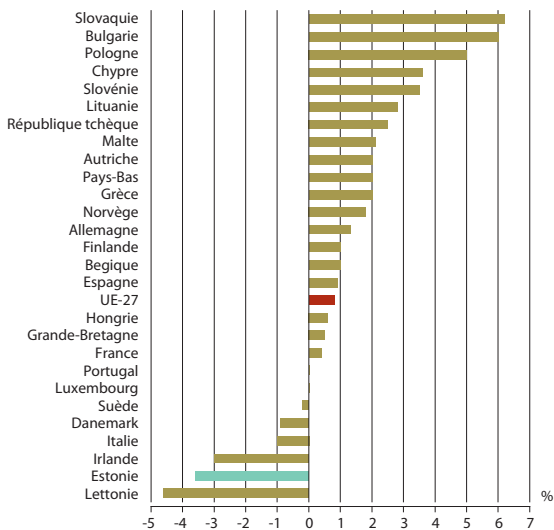
Les investissements dans le secteur de l'immobilier par les ménages ainsi que par les entreprises ont connu la plus forte hausse. La formation brute de capital fixe du secteur administratif a brusquement ralenti. L'insécurité par rapport à l'avenir et la baisse du pouvoir d'achat ont réduit les dépenses des ménages en produits durables, entraînant une diminution de la valeur ajoutée du commerce de détail.

Au quatrième trimestre 2008, le secteur industriel estonien a subi une chute importante, principalement en raison de la diminution des commandes d'exportation. L'exportation des produits et des services a baissé de 0,7% au cours de l'année. Faute d'une demande intérieure, la demande pour les produits d'importation a également diminué, améliorant ainsi le solde du compte courant de l'Estonie.

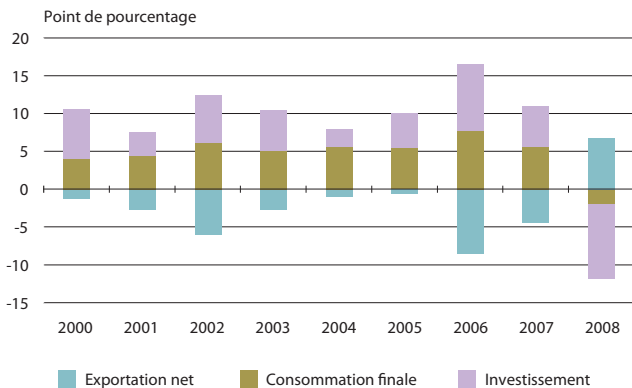
Les difficultés de vente des produits sur les marchés intérieurs et extérieurs ont influencé les résultats économiques de presque tous les secteurs d'activité. Après un boom dans le secteur immobilier, les volumes de l'activité de construction et les valeurs ajoutées du secteur de la construction et de l'immobilier ont diminué. Le déclin sur le marché de construction a eu un impact sur la vente au détail des produits de construction et sur la production des matériaux de construction par l'industrie manufacturière. En 2008, la valeur ajoutée en valeur réelle de tous les secteurs d'activité a diminué de 3%.



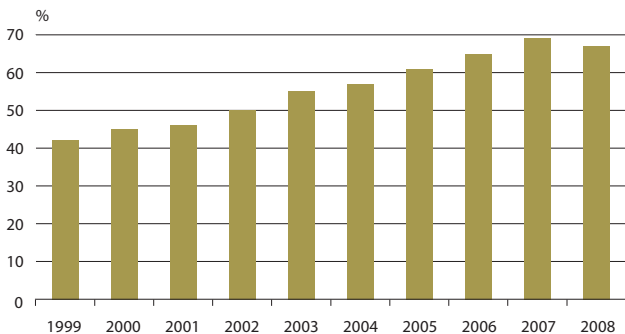
Croissance réelle du PIB dans les pays membres de l'Union européenne 2008



Contribution à la croissance du PIB, 2000–2008



PIB par habitant par rapport au standard de pouvoir d'achat (UE-27=100), 1999–2008



DÉFINITIONS

Standard de pouvoir d'achat : indice calculé par Eurostat qui élimine les différences de niveaux de prix entre les pays

PIB par domaine d'activité et éléments de consommation, 2008

	Prix courants, millions d'euros	Croissance réelle, %
Agriculture et chasse	248,4	-2,5
Sylviculture	137,7	7,6
Pêche	21,8	5,6
Industries extractives	147,8	-8,5
Industrie manufacturière	2 384,5	-4,2
Approvisionnement en électricité, gaz et eau	451,3	-7,4
Construction	1 178,4	-5,3
Commerce en gros et de détail ; réparation des véhicules automobiles, des motocycles, des objets de consommation personnelle et des appareils ménagers	1 990,8	-8,6
Hébergement et restauration	214,8	-7,9
Transport, entreposage et communication	1 444,6	-4,1
Médiation financière	573,6	-2,9
Activités immobilières, location et services aux entreprises	2 868,3	-0,5
Administration publique et défense ; sécurité sociale obligatoire	913,5	6,8
Enseignement	685,9	1,2
Santé et système social	517,0	-0,4
Autres services publics, sociaux et personnels	503,4	0,0
VALEUR AJOUTÉE TOTALE	14 281,8	-3,0
Impôts nets sur les produits	1 791,5	-7,2
PIB AU PRIX DU MARCHÉ	16 073,3	-3,6
Éléments de consommation		
Dépenses finales des ménages	8 787,8	-4,8
Dépenses finales de consommation des administrations publiques	3 118,9	4,1
Dépenses finales de consommation des institutions à but non lucratif au service des ménages	201,4	0,9
Formation brute de capital fixe et objets de valeur	4 713,6	-12,1
Changement de stocks	65,7	..
DEMANDE INTÉRIEURE	16 887,4	-10,5
Exportations de biens et de services	12 157,9	-0,7
Importations de biens et de services	12 827,9	-8,7

Les recettes et les dépenses du budget de l'État de l'année 2009 s'élevaient respectivement à 5,5 et 5,4 milliards d'euros. En comparaison avec l'année précédente, les recettes ont augmenté de 1,1% et les dépenses de 5,8%. Grâce à l'adoption de deux budgets supplémentaires, les recettes excédaient les dépenses de 48,8 millions à la fin de l'année.

En comparaison avec l'année précédente, les recettes des principaux impôts ont diminué. Seules les recettes d'accises ont augmenté de 9%, soit 627 millions d'euros. Les recettes de la TVA ont diminué de 8% malgré le passage de la taxe de 18 à 20% au milieu de l'année. Le montant des recettes de l'impôt sur le revenu s'élevait à 411 millions d'euros. Bien que ce montant soit comparable à celui de 2004, les recettes de l'impôt sur le revenu étaient positives dans le budget de l'État : elles représentaient 138% de ce qui était envisagé et la part des impôts sur le revenu des sociétés était 1,7 fois plus importante que celle des impôts sur le revenu des ménages.

En 2009, les recettes des taxes de sécurité sociale s'élevaient à 1,8 milliards d'euros. Pour la première fois depuis dix ans, les recettes des prélèvements sociaux, jusqu'ici en hausse, ont diminué de 10% par rapport à 2008.

En 2009, tout comme les années précédentes, la plus grande partie des dépenses, à savoir 33%, était consacrée à la protection sociale. Les dépenses consacrées au système de santé et les dépenses économiques représentaient respectivement 24,6% et 14% des dépenses.

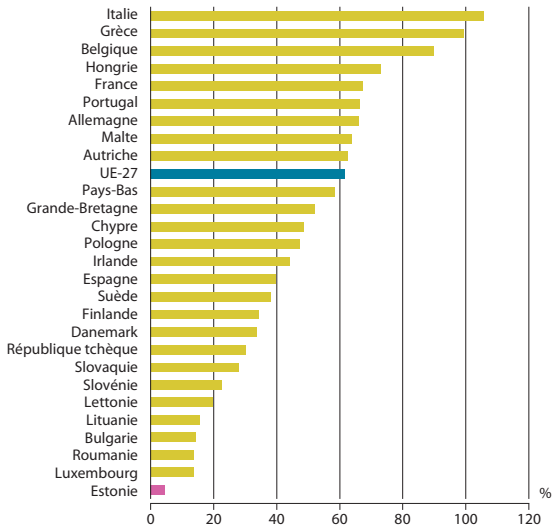
La position des investissements étrangers en Estonie a baissé au cours de l'année et, à la fin du troisième trimestre 2009, elle était tombée à 10,6 millions d'euros. La plupart des investissements directs étaient le fait d'investisseurs suédois et finlandais. Les activités économiques privilégiées étaient la médiation financière et l'immobilier, location et services aux entreprises.

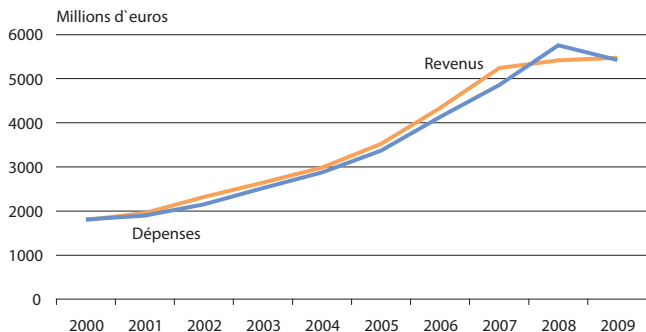
La position des investissements directs réalisés à l'étranger par l'Estonie, qui était jusqu'ici en forte augmentation, a également connu un ralentissement et, à la fin du troisième trimestre 2009, elle était tombée à 4,6 milliards d'euros. Les investisseurs directs les plus actifs étaient issus du domaine de la médiation financière ainsi que de l'immobilier, location et services aux entreprises. Les investisseurs estoniens investissent dans différents pays, mais la plupart des investissements sont réalisés en Lettonie (un tiers de la totalité des investissements directs) et en Lituanie (un quart de la totalité des investissements directs).

^a Les dépenses comprennent également les dépenses sur les transactions financières



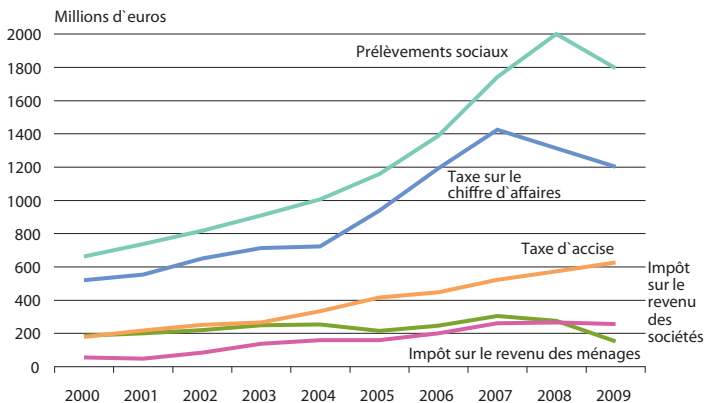
Pourcentage de la dette des administrations publiques dans le PIB dans les pays membres de l'Union européenne, 2008



Dépenses et recettes du budget de l'État, 2000–2009^a

^a Les dépenses comprennent également les dépenses sur les transactions financières

Impôts perçus par l'État, 2000–2009



Recettes du budget de l'État, 2009

	Budget, millions d'euros ^a	Recettes, millions d'euros	Exécution, %
Impôts ^b	4 054,8	4 053,8	100,0
Prélèvements sociaux	1 865,7	1 794,9	96,2
TVA	1 239,2	1 202,1	97,0
Accises	606,8	627,5	103,4
Vente de produits et de services	111,8	104,7	93,6
Aides	915,1	829,0	90,6
Autres recettes	355,4	487,0	137,0
Recettes totales	5 437,2	5 474,4	100,7

^a Budget adopté avec ses modifications

^b Impôts avec les modifications concernant le compte d'avance

Dépenses du budget de l'État, 2009

	Budget, millions d'euros ^a	Dépenses, millions d'euros ^b	Part des dépenses totales, %
Services généraux du domaine administratif	871,9	155,3	2,9
Défense nationale	300,2	287,9	5,3
Ordre public et sûreté	480,9	429,3	7,9
Économie	741,8	762,0	14,0
Protection de l'environnement	135,6	98,9	1,8
Santé	771,8	1 332,2	24,6
Loisirs, culture et religion	159,1	149,4	2,8
Enseignement	443,9	404,5	7,5
Sécurité sociale	1 815,1	1 806,0	33,3
Dépenses totales	5 720,2	5 425,6	100,0

^a Budget adopté avec ses modifications

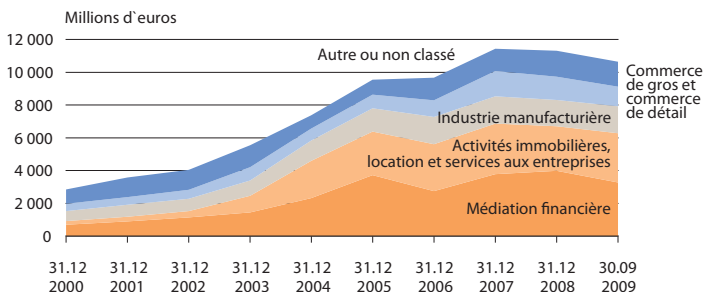
^b Encasement, inclut les dépenses liées aux transactions financières

Position des investissements directs par domaine d'activité, 30 septembre 2009

Domaine d'activité		
Investissements directs étrangers en Estonie	Millions d'euros	Part, %
Médiation financière	3 275,2	30,8
Activités immobilières, location et services aux entreprises	2 996,3	28,1
Industrie manufacturière	1 646,4	15,5
Commerce en gros et commerce de détail	1 216,2	11,4
Transports, entreposage et communication	626,1	5,9
Approvisionnement en énergie, gaz et eau	383,6	3,6
Construction	156,6	1,5
Autre ou non classé	346,0	3,2
TOTAL	10 646,4	100,0
Investissements directs de l'Estonie à l'étranger		
Activités immobilières, location et services aux entreprises	1 801,4	38,8
Médiation financière	1 570,9	33,8
Transports, entreposage et communication	576,5	12,4
Commerce en gros et commerce de détail	256,3	5,5
Industrie manufacturière	177,3	3,8
Autres services publics, sociaux ou personnels	97,4	2,1
Construction	91,5	2,0
Autre ou non classé	72,8	1,6
TOTAL	4 644,0	100,0

Position des investissements directs par domaine d'activité, 2000–2009

Investissements directs étrangers en Estonie

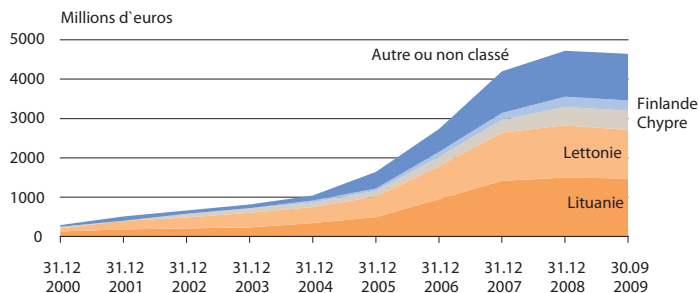


Position des investissements directs par pays, 30 septembre 2009

Pays		
Investissements directs étrangers en Estonie	Millions d'euros	Importance, %
Suède	3 949,0	37,1
Finlande	2 603,8	24,5
Pays-Bas	972,9	9,1
Norvège	358,2	3,4
Danemark	315,1	3,0
Russie	312,5	2,9
Chypre	229,1	2,2
Autre ou non classé	1905,7	17,9
TOTAL	10 646,4	100,0
Investissements directs de l'Estonie à l'étranger		
Lettonie	1 469,4	31,6
Lituanie	1 235,6	26,6
Chypre	495,6	10,7
Finlande	258,5	5,6
Russie	202,3	4,4
Ukraine	188,1	4,1
Italie	156,4	3,4
Autre ou non classé	638,1	13,7
TOTAL	4 644,0	100,0

Position des investissements directs par pays, 2000–2009

Investissements directs de l'Estonie à l'étranger



11 Commerce extérieur

En 2009, l'Estonie a exporté des produits pour une valeur en prix courants de 6,5 milliards d'euros et a importé des produits pour une valeur de 7,3 milliards d'euros. En comparaison avec l'année précédente, les exportations ont chuté de 24% et les importations de 33%. La baisse considérable des échanges estoniens de marchandises qui a eu lieu en 2009 est sans aucun doute liée à la crise économique et financière qui a commencé dans la deuxième moitié de 2008. Pendant les derniers mois de 2009, la baisse des échanges estoniens de marchandises a ralenti.

Le déficit des échanges de marchandises s'élevait à 0,8 milliards d'euros, soit 3 fois moins que l'année précédente. Le déficit était inférieur à ce chiffre pour la dernière fois en 1995. Le déficit des échanges de marchandises a connu une baisse importante du fait d'une diminution des importations plus rapide que celle des exportations.

En 2009, l'Estonie a exporté des produits vers 162 pays et elle en a importé depuis 116 pays.

En 2009, les pays membres de l'Union européenne (UE-27) recevaient 69% des exportations totales de l'Estonie, et les pays membres de la CEI 12%. Les destinations les plus importantes étaient la Finlande (18% des exportations totales), la Suède (13%) et la Lettonie (10%).

80% des produits importés provenaient des pays membres de l'UE et 11% des pays membres de la CEI. L'Estonie importait principalement des produits de Finlande (14% des importations totales), de Lituanie (11%), d'Allemagne et de Lettonie (10% tous les deux).

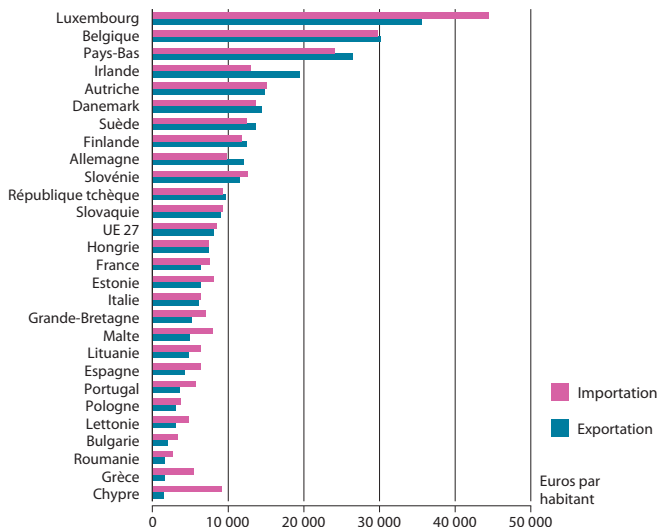
En ce qui concerne les différents groupes de produits, les plus exportés en 2009 étaient les machines et équipements qui représentaient plus du cinquième des exportations totales. Ils étaient suivis par les produits minéraux (dont les combustibles).

Les produits les plus importés étaient les produits minéraux (un cinquième des importations totales), suivis par les machines et équipements, ainsi que par les produits agricoles et alimentaires.

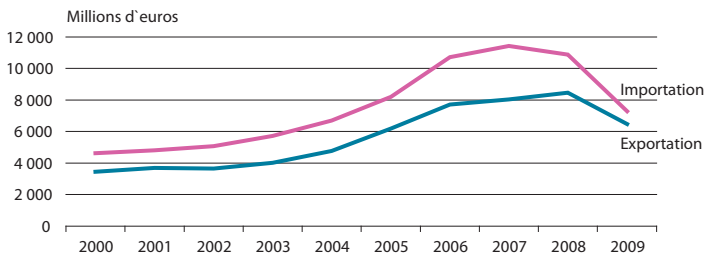
Le déficit des échanges de marchandises le plus important (les importations dépassaient les exportations), concernait les échanges de produits minéraux et de produits de l'industrie chimique. Le plus grand excédent concernait les échanges de produits du bois.

En 2008, les exportations estoniennes représentaient 0,2% du total des exportations des pays de l'UE, alors que les importations estoniennes représentaient 0,3% des importations totales. Le chiffre d'affaires à l'exportation de l'Estonie ne dépassait dans l'UE que celui de la Lettonie, de Chypre et de Malte. Le chiffre d'affaires à l'importation de l'Estonie ne dépassait que celui de Chypre et de Malte.

Exportation et importation par habitant dans les pays membres de l'UE, 2008



Exportation et importation, 2000–2009



Exportations et importations estoniens par pays, 2009

Pays	Millions d'euros	Importance, %
EXPORTATIONS TOTALES	6 474,9	100,0
Finlande	1 190,1	18,4
Suède	809,9	12,5
Lettonie	627,0	9,7
Russie	602,3	9,3
Allemagne	390,5	6,0
Lituanie	315,9	4,9
États-Unis d'Amérique	274,0	4,2
Danemark	220,7	3,4
Norvège	206,4	3,2
Nigeria	188,9	2,9
Autres pays	1 649,2	25,5
IMPORTATIONS TOTALES	7 291,2	100,0
Finlande	1 053,4	14,4
Lituanie	796,1	10,9
Allemagne	760,9	10,4
Lettonie	741,3	10,2
Russie	640,2	8,8
Suède	610,2	8,4
Pologne	401,0	5,5
Pays-Bas	269,3	3,7
France	186,5	2,6
Danemark	170,7	2,3
Autres pays	1 661,6	22,8

Exportations et importations estoniennes par groupe des marchandises, 2009

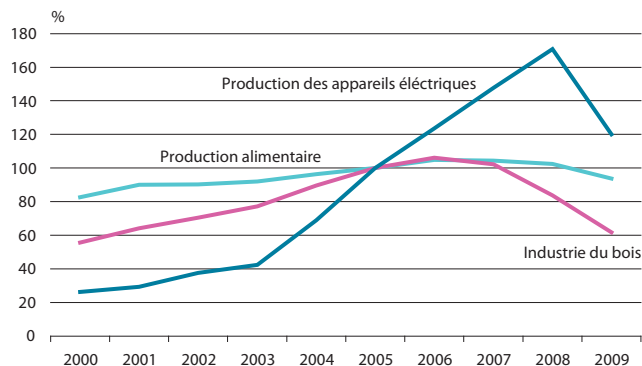
Groupes des marchandises selon la Nomenclature Combinée (NC)	Millions d'euros	Importance, %
EXPORTATIONS TOTALES	6 474,9	100,0
Machines et mécanismes (XVI)	1 270,1	19,6
Produits minéraux (V)	1 088,0	16,8
Produits agricoles et alimentaires (I–IV)	651,6	10,1
Métaux et produits métalliques (XV)	566,1	8,7
Bois et fabrication d'articles en bois (IX)	555,6	8,6
Divers fabrications industriels (XX)	535,9	8,3
Matériels de transport (XVII)	423,1	6,5
Industrie chimique (VI)	356,9	5,5
Industrie textile (XI)	262,8	4,1
Industrie du papier et du carton (X)	211,6	3,3
Industrie du caoutchouc et des plastiques (VII)	202,9	3,1
Autres	350,3	5,4
IMPORTATIONS TOTALES	7 291,2	100,0
Produits minéraux (V)	1 469,2	20,2
Machines et mécanismes (XVI)	1 402,4	19,2
Produits agricoles et alimentaires (I–IV)	926,2	12,7
Industrie chimique (VI)	687,4	9,4
Métaux et produits métalliques (XV)	565,0	7,8
Matériels de transport (XVII)	458,1	6,3
Industrie du caoutchouc et des plastiques (VII)	390,3	5,3
Industrie textile (XI)	388,5	5,3
Industrie du papier et du carton (X)	195,9	2,7
Bois et fabrication d'articles en bois (IX)	187,3	2,6
Divers fabrications industriels (XX)	180,5	2,5
Autres	440,4	6,0

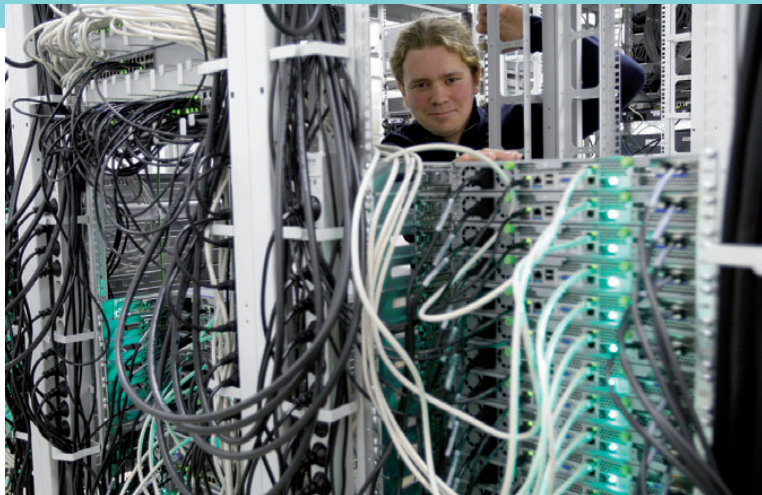
12 Industrie

Pendant la période 2005–2007, la production industrielle estonienne a augmenté beaucoup plus vite que la moyenne de l'UE. La crise financière et économique commencée en 2007 s'est traduite dans l'UE comme en Estonie par une baisse de la production industrielle qui s'est amorcée à partir de la deuxième moitié de 2008 et s'est en 2009. Un déficit de demande pour la production a placé l'Estonie parmi les pays de l'Union européenne qui ont connu le déclin le plus rapide.

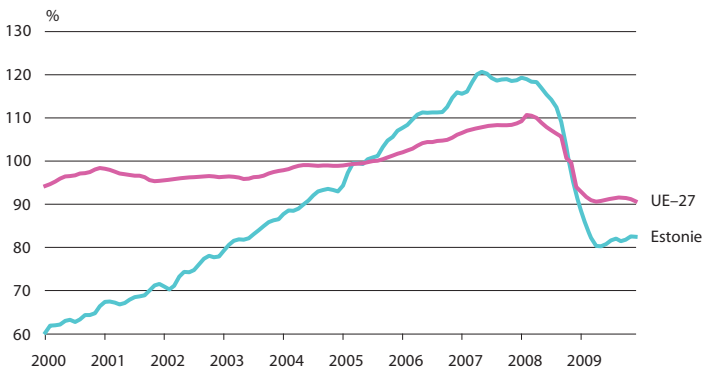
La crise a touché toutes les branches industrielles. En 2009, la production a connu des difficultés en raison de la diminution des commandes étrangères et de la baisse de la demande intérieure due au chômage croissant et à la baisse des salaires. En 2009, la production de l'industrie manufacturière a diminué de 28% par rapport à l'année précédente. C'est la production des industries des matériaux de construction, des produits chimiques, des machines et équipements, des produits métalliques qui a connu la chute la plus importante avec une diminution de 40% par rapport à 2008. La baisse était un peu moins importante dans la production des industries alimentaires, de boissons et des médicaments, ainsi que dans la production des appareils électroniques où la baisse est restée inférieure à 10%.

Indices de volume de la production industrielle, 2000–2009
(2005=100)





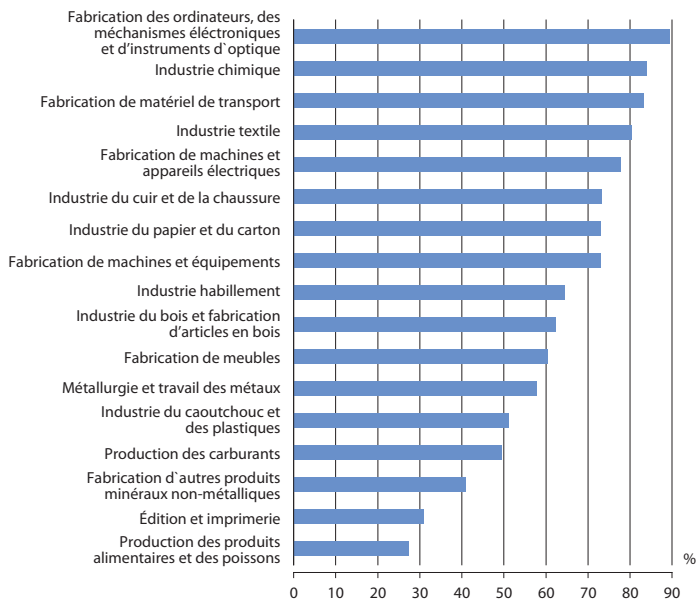
Tendances de la production industrielle d'Estonie et de l'Union européenne, janvier 2000 – décembre 2009 (2005=100)



Production industrielle par domaine d'activité, 2008

	Production, millions d'euros	Part, %
Industries extractives	277	3,3
Industrie manufacturière	7 493	90,4
Industries alimentaires	1 053	12,7
Industrie de boissons	202	2,4
Industrie textile	240	2,9
Industrie habillement	160	1,9
Industrie du cuir et de la chaussure	31	0,4
Industrie du bois et fabrication d'articles en bois	1 003	12,1
Industrie du papier et du carton	185	2,2
Édition et imprimerie	183	2,2
Production des carburants	179	2,2
Industrie chimique	441	5,3
Industrie du caoutchouc et des plastiques	289	3,5
Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques	394	4,7
Métallurgie et travail des métaux	1 009	12,2
Fabrication d'ordinateurs, de machines électriques et d'instruments d'optique	393	4,7
Fabrication d'appareils électriques	429	5,2
Fabrications de machines et mécanismes	292	3,5
Fabrication de matériel de transport	257	3,1
Fabrication de meubles	360	4,3
Autres	393	4,7
Production et distribution d'électricité, de vapeur et d'eau chaude	523	6,3
TOTAL	8 293	100,0

Importance d'exportation dans la vente de l'industrie manufacturière, 2008



13 Agriculture

Au cours des dernières années, la surface destinée à la culture du blé a augmenté, mais la récolte de blé n'a pas progressé de façon significative en 2008 par rapport à l'année précédente.

La consommation de blé est couverte par la production nationale ainsi que par les importations. Entre le 1^{er} juillet 2008 et le 30 juin 2009, dates de l'année économique, les importations représentaient 18% des ressources et les exportations 30,5%. Près de la moitié des importations et des exportations de blé étaient constituées par le froment.

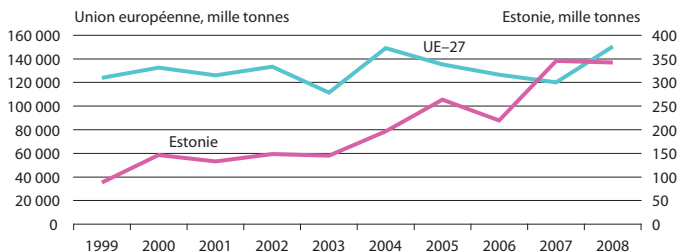
La surface destinée à la culture des pommes de terre diminue régulièrement et en 2008 elle a encore diminué d'1/5 par rapport à l'année précédente. La récolte de pommes de terre était la plus faible des cinq dernières années.

La consommation de pommes de terre est principalement couverte par la production nationale. Entre le 1^{er} juillet 2008 et le 30 juin 2009, dates de l'année économique, les importations ont augmenté de 18%, ce chiffre comprenant les pommes de terre ainsi que les produits dérivés de la pomme de terre. Au cours des dernières années, l'exportation de pommes de terre est restée inférieure à 1%.

Le nombre de vaches, dont les vaches laitières, est en baisse. En 2008, la production de viande a augmenté de 6% par rapport à l'année précédente. La production de viande de porc en représentait 8% et la production de volaille 15%. En 2008, la production de viande bovine a diminué de 7%.

En 2008, les importations représentaient 42% des ressources de viande et les exportations 25%. Les importations de viande de porc représentaient 47% des importations totales de viande et les exportations 67% des exportations totales de viande. La part des importations et des exportations de produits laitiers frais est faible (en 2008, les importations représentaient 5% et les exportations 4%). Les exportations de fromage estonien dépassent les importations de fromage étranger.

Récolte du froment en Estonie et dans l'UE, 1999–2008



Ressources en céréales et pommes de terre et leur utilisation, 2008/2009

(milliers de tonnes)

	Froment	Orge	Pommes de terre
Récolte	342,4	349,2	125,2
Importations	86,8	37,8	27,8
Total ressources/utilisation	429,2	387,0	153,0
Exportations	152,9	104,2	1,4
Changement de stocks	9,3	16,2	-0,3
Consommation totale	267,0	266,6	151,9

Ressources en viande et leur utilisation, 2008

(milliers de tonnes poids de carcasse)

	Viande totale	Bœuf	Porc
Production	77,9	15,4	46,1
Importations d'animaux vivants	0,0	0,0	0,0
Importations de viande	55,7	6,6	26,2
Total ressources/utilisation	133,6	22,0	72,3
Exportations d'animaux vivants	7,1	0,6	6,5
Exportations de viande	26,4	2,7	16,0
Changement de stocks	-1,3	0,2	-0,5
Consommation totale	101,4	18,5	50,3

Ressources en lait et produits laitiers et leur utilisation, 2008

(milliers de tonnes poids de produit)

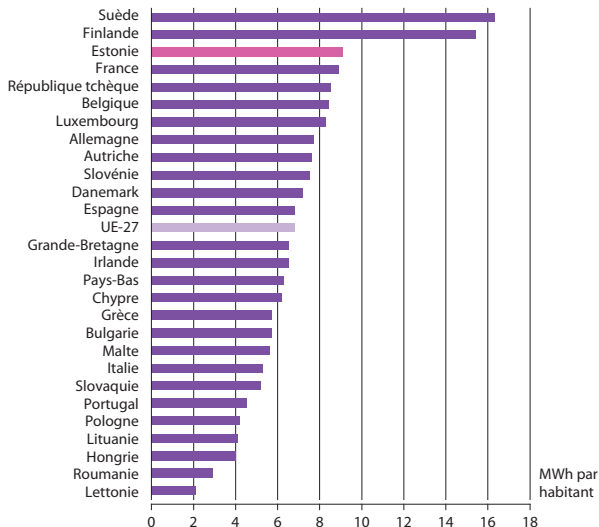
	Produits laitières fraîches	Beurre	Fromage
Production	197,4	5,9	36,0
Importations	8,4	0,1	2,6
Total ressources/utilisation	205,8	6,0	38,6
Exportations	9,3	0,2	14,0
Changement de stocks	0,0	0,1	1,7
Consommation totale	196,5	5,7	22,9

14 Énergie

La ressource énergétique du sous-sol la plus importante d'Estonie est le schiste bitumineux, utilisé surtout comme combustible dans les centrales électriques et comme matière première dans la production d'huile de schiste bitumineux.

Plus de 90% de l'énergie électrique d'Estonie est obtenue grâce au schiste bitumineux. En 2009, l'Estonie produisait 6,5 MWh d'électricité par habitant, ce qui correspond à la moyenne de l'UE. Malheureusement, les nombreux déchets issus de la production d'énergie à partir du schiste bitumineux contribuent à augmenter les émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Afin de protéger l'environnement, l'Estonie a, comme les autres pays membres de l'Union européenne, décidé de promouvoir l'utilisation des énergies renouvelables. L'Estonie a une longue tradition d'utilisation de l'énergie hydroélectrique ainsi que de l'énergie éolienne. Grâce à la création de nouveaux parcs éoliens, la production d'énergie éolienne a beaucoup augmenté depuis 2005. En 2009, la production d'énergie éolienne était déjà multipliée par trois par rapport à 2005.

Production d'énergie électrique par habitant dans l'UE, 2007

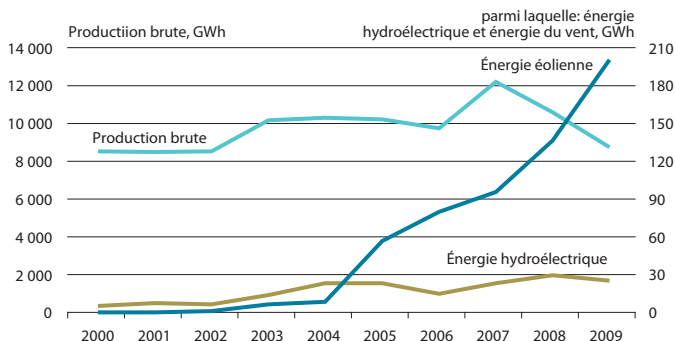


Production et consommation d'énergie électrique, 2008–2009 (GWh)

	2008	2009 ^a	Changement, %
Production			
brut	10 581	8 738	-17,4
net	9 498	7 840	-17,5
Importation	1 369	3 025	121,0
Lettonie	83	562	577,1
Lituanie	1 207	2 328	92,9
Finlande	79	135	70,9
Consommation	7 427	6 992	-5,9
Pertes	1 130	930	-17,7
Exportation	2 310	2 943	27,4
Lettonie	572	1 701	197,4
Lituanie	-	23	..
Finlande	1 738	1 219	-29,9

^a Données préliminaires

Production d'énergie électrique, 2000–2009^a



^a Production d'énergie électrique

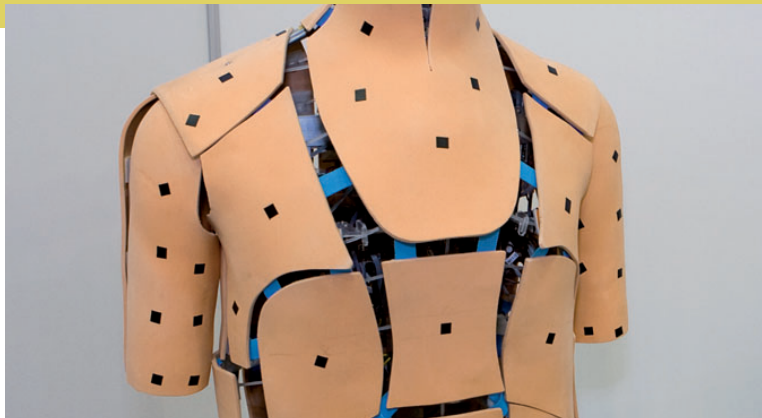
L'intensité des activités de recherche scientifique et de développement (R&D) peut être évaluée par la relation entre les dépenses de R&D et le PIB. La croissance de cet indicateur entre 2001 et 2008 place l'Estonie parmi les États de pointe de l'Union européenne. Toutefois, cet indicateur en valeur absolue était 1,3% en 2008, ce qui est inférieur à la moyenne de l'UE (1,9%).

Le financement des activités de recherche scientifique et de développement est une haute priorité politique, ce qui en a soutenu la croissance rapide. Au cours des sept dernières années, l'État a multiplié le financement des dépenses de R&D par quatre. Les entreprises ont également beaucoup supporté le développement de R&D : pendant la même période, leur financement et leur soutien ont été multipliés par cinq. Principalement grâce aux efforts consentis par les entreprises, la structure des dépenses de R&D en Estonie rejoint celle des pays industrialisés développés, dans lesquels la part des entreprises est d'environ 2/3.

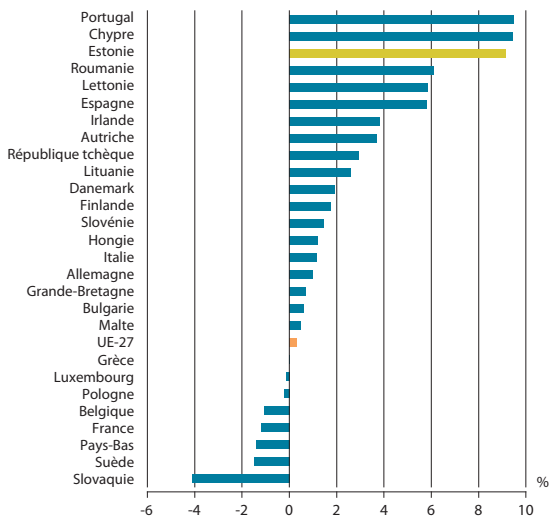
En comparaison avec ses voisins, l'Estonie peut être fière que les dépenses de R&D par habitant en 2008 dépassaient plus de deux fois les dépenses de la Russie et de la Lettonie. Il faut toutefois reconnaître qu'en Finlande les dépenses de R&D par habitant étaient 8 fois plus élevées qu'en Estonie.

Dépenses consacrées aux activités de recherche scientifique et de développement, 2001 et 2008

	Dépenses, Millions d'euros		Part, %	
	2001	2008	2001	2008
TOTAL	48,8	208,0	100	100
Réalisation : secteur d'activité				
Entreprise	16,4	89,9	34	43
Enseignement supérieur	24,7	89,3	51	43
État	6,9	24,5	14	12
Secteur privé à but non lucratif	0,9	4,3	2	2
Financier				
Entreprise	16,1	82,8	33	40
État	25,4	104,1	52	50
Étrangers	6,1	19,5	13	9
Autre	1,2	1,7	2	1



Croissance moyenne de l'intensité des activités scientifiques ou de développement dans l'UE, 2001–2008^a



^a Pour Grèce il s'agit des données des années 2001–2007, pour Luxembourg et Malte, il s'agit des données des années 2004–2008

Le « Programme de développement de la société de l'information 2013 » approuvé en 2006 par le Gouvernement estonien a pour but l'amélioration de la qualité de vie des citoyens par un usage plus large des technologies de l'information et de la communication. L'un des objectifs est de faire disparaître le support papier de la communication avec les administrations publiques. Une partie significative des citoyens a utilisé la possibilité de voter par voie électronique lors des élections du Parlement européen et des élections municipales.

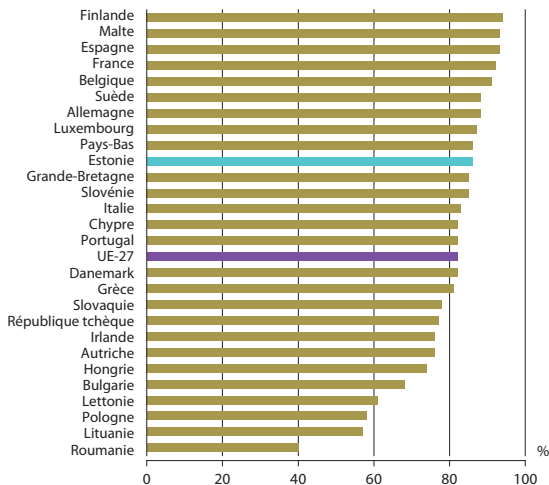
L'usage de l'ordinateur et de l'Internet par les entreprises est à son plus haut niveau depuis trois ans. En janvier 2009, presque toutes les entreprises occupant dix personnes ou plus étaient connectées à l'Internet (95%), la plupart avaient une connexion Internet fixe (86%). Les rares entreprises qui arrivent à se passer d'ordinateur utilisent les services de compagnies comptables ou font appel à leur société mère.

Le nombre de connexions Internet à domicile a beaucoup augmenté pendant les cinq dernières années. Au premier trimestre 2009, près des deux tiers (63%) des ménages avaient une connexion Internet à la maison, principalement une connexion fixe (62%). La connexion Internet était la plus populaire parmi les ménages avec enfants comprenant deux adultes ou plus. Dans les communes rurales, la connexion était généralement établie par le câble téléphonique (connexion fixe par ligne DSL) et dans les communes urbaines par la câble de télévision.

Presque 75% des personnes âgées de 16–74 ans utilisaient l'Internet et l'ordinateur, principalement à domicile. Il n'y avait pas de disparités importantes entre les hommes et les femmes. Les étudiants et écoliers utilisent presque tous l'Internet et l'ordinateur et forment par conséquent le groupe social qui les utilise le plus. Les jeunes sont le groupe d'âge qui utilise le plus l'Internet et l'ordinateur. L'Internet sert le plus fréquemment à lire des journaux et des magazines en ligne ainsi qu'à utiliser des services bancaires et le courrier électronique.



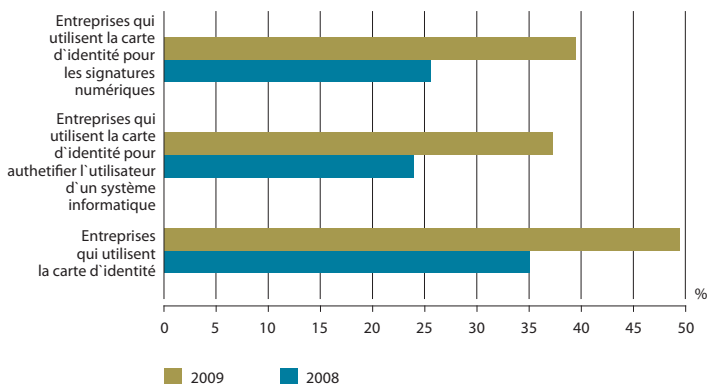
Pourcentage des entreprises connectées à l'Internet dans l'UE, janvier 2009^a



^a Il s'agit des domaines d'activité de 2008 de groupes de C à N d'EMTAK (Nomenclature estonien statistique des domaines activités), activités financières ou d'assurance et le secteur vétérinaire sont exclu. Entreprises occupant dix personnes ou plus.

Pour Belgique, il s'agit des données de 2008

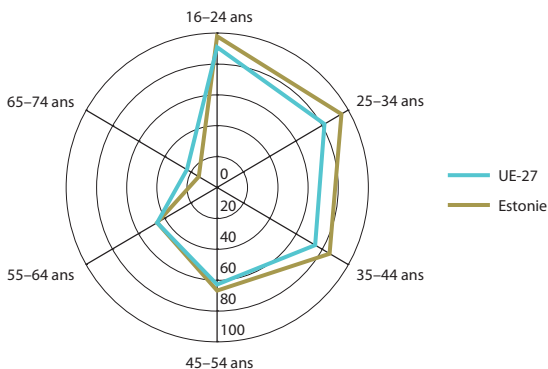
Pourcentage des entreprises qui utilisent la carte d'identité, janvier 2008 et janvier 2009



Entreprises connectées à l'Internet ou utilisant des factures électroniques, en fonction du nombre d'employés, janvier 2009

Employés	Entreprises ayant un site Web, %	Entreprises ayant reçu des factures électroniques, %	Entreprises ayant envoyé des factures électroniques, %
Total	65,7	38,7	31,3
10-19	56,3	35,2	28,2
20-49	70,2	40,8	33,0
50-99	79,0	43,0	36,3
100-249	87,9	42,6	34,9
Au moins 250	92,5	55,6	46,5

Pourcentage des personnes qui utilisent l'Internet, 1^{er} trimestre 2009 (%)



Pourcentage des ménages ayant une connexion Internet à domicile, 1^{er} trimestre 2007-2009

	2007	2008	2009
Tous ménages	52,9	58,1	63,0
Un adulte	33,0	37,3	37,5
Un adulte avec enfants	37,9	42,1	52,6
Deux adultes	72,5	79,4	82,4
Deux adultes avec enfants	51,5	77,7	82,0
Trois adultes ou plus	81,9	88,9	92,1
Trois d'adultes avec enfants ou plus	81,5	87,4	90,9

17 Tourisme

En 2009, 1,9 millions de touristes étrangers ont, selon les données préliminaires, visité l'Estonie. En comparaison avec l'année précédente, le nombre de touristes étrangers a diminué de 4%.

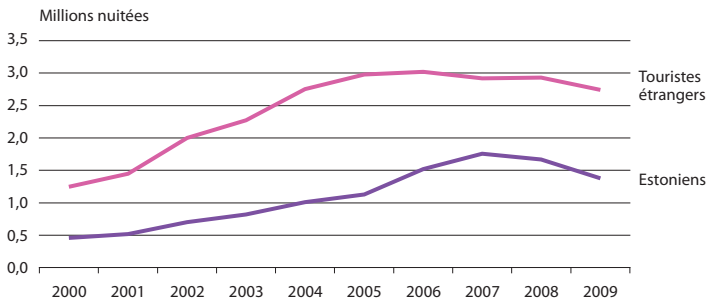
La crise économique a influencé le nombre de voyages dans le monde entier et a par conséquent également eu un impact sur les établissements d'hébergement estoniens. Le nombre de touristes a diminué de 10% par rapport à l'année précédente. En 2009, 2,1 millions de touristes domestiques et étrangers ont utilisé les services d'un établissement d'hébergement.

La crise économique a surtout touché le tourisme domestique. Le nombre de touristes domestiques ayant utilisés les services d'un établissement d'hébergement a diminué d'un cinquième au cours de l'année. Le nombre de domestiques en voyage privé et celui de domestiques en voyage professionnel ont tous les deux diminué. Au total, 767 000 touristes domestiques ont passé une nuit dans un établissement d'hébergement en 2009, soit 8% de moins qu'en 2006.

Le nombre de touristes étrangers qui ont passé une nuit dans un établissement d'hébergement a diminué de 4% par rapport à l'année précédente. Le nombre de touristes suédois a diminué de 10%, ceux de touristes norvégiens et allemands respectivement de 13% et 17%. Les événements culturels qui ont eu lieu en été ont attiré en Estonie des touristes des pays voisins. Beaucoup de touristes russes ont également passé le réveillon du Nouvel an en Estonie. Le nombre de touristes finlandais qui ont passé une nuit dans un établissement d'hébergement a augmenté de 3% par rapport à 2008, celui de touristes russes de 14%. Le nombre de touristes lettons a beaucoup augmenté pendant l'été, mais au total il a toutefois baissé de 14%. Au total, 1,4 millions de touristes étrangers ont passé une nuit dans un établissement d'hébergement en 2009. Ce chiffre est le même qu'en 2007.

386 000 Estoniens ont utilisé les services d'agences de voyage afin de faire un voyage à l'étranger, soit 29% de moins que l'année précédente. Le nombre de personnes ayant utilisé les services d'agences de voyage est tombé au niveau de 2004. La destination préférée des Estoniens est toujours la Finlande (16% des voyageurs), suivie de l'Égypte (9%), de la Turquie (7%), de l'Espagne, de la Russie et de la Suède (5% les deux). Les Estoniens aiment également se rendre en Allemagne, en Italie, en Lettonie, en Lituanie et en France.

Nuitées passées par les touristes dans les établissements d'hébergement, 2000–2009



Touristes dans les établissements d'hébergement par pays de résidence, 2009

Pays	Nombre d'hébergés	Nuitées passées	Nombre d'hébergements moyen par personne
TOTAL	2 147 133	4 122 526	1,9
Estonie	766 593	1 381 830	1,8
Touristes étrangers	1 380 540	2 740 696	2,0
Finlande	750 984	1 416 113	1,9
Russie	93 947	220 945	2,4
Suède	77 470	158 492	2,0
Allemagne	75 966	154 260	2,0
Lettonie	68 320	103 091	1,5
Norvège	40 915	108 207	2,6
Lituanie	33 441	55 465	1,7
Grande-Bretagne	33 395	78 322	2,3
Italie	19 959	46 856	2,3
Pologne	17 062	31 878	1,9
Autres pays	169 081	367 067	2,2

18 Sources des données

Sources des données

Bureau estonien des Statistiques, Eurostat, base des données du bureau européen de l'OMS (*HFA-DB*), Baromètre européen 278, Centre d'information du ministère de l'Environnement, Banque d'Estonie, Centre du développement du tourisme.

Sites internet sur l'Estonie

Site de l'État Estonien	www.eesti.ee
Chancellerie du Président	www.president.ee
<i>Riigikogu</i> (Parlement)	www.riigikogu.ee
Gouvernement de la République d'Estonie	www.valitsus.ee
Ministère des Affaires étrangères	www.mfa.ee
Banque d'Estonie	www.bankofestonia.info
Institut estonien	www.einst.ee
Estonica (Informations sur l'Estonie)	www.estonica.org
Informations touristiques	www.visitestonia.com
Fondation pour le développement des entreprises d'Estonie	www.eas.ee
Informations générales sur l'Estonie	www.mfa.ee/estonia
Calendrier des événements culturels en Estonie	www.culture.ee
Maisons Estoniennes dans le monde	www.eestimaja.ee
Fond de développement	www.arengufond.ee
Bibliothèque nationale	www.nlib.ee
Centre d'information des Musées estoniens	www.muuseum.ee
Bureau estonien des Statistiques	www.stat.ee

Sigles et abréviations employés

..	non applicable
-	nul
0,0	donnée inférieure à la moitié de l'unité utilisée
UE	Union européenne
UE-27	Union européenne à 27
CEI	Communauté des États indépendants
OMS/WHO	Organisation mondiale de la Santé

Cette publication a été réalisée par le Bureau estonien des Statistiques en coopération avec le Ministère estonien des Affaires étrangères.

Composé par : Marika Kivilaid, Mihkel Servinski, Greta Tischler

Traduction : EM Tölge

Design : Maris Valk

Mise en pages : Alar Telk

Photos : Scanpix, Focus

Publié par le Bureau estonien des Statistiques, Rue d'Endla 15, 15174
Tallinn

Imprimé par Ofset Ltd Rue de Paldiski 25, 10612 Tallinn

Juin 2010

ISSN 1736-6453

ISBN 978-9985-74-474-1

Droit d'auteur : le Bureau estonien des Statistiques, 2010

Utilisation de données autorisée, moyennant mention de la source